

# Mythologie, Paris, 1627 - VII, 03 : D'Acheloüs

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 02 : De Acheloo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 02 : De Acheloo](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[83\] : D'Achelois](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 02 : D'Acheloüs](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - VII, 03 : D'Acheloüs, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1207>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 710-712

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Achéloos](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

concerne les mœurs & reformation de la vie humaine, & se peut commodément approprier à la nature du Soleil. Mais il est temps de passer outre.

*D'Acheloüs.*

### CHAPITRE III.

Acheloüs  
noyé de-  
dans Tho-  
as luy  
donna son  
nom.



**A**CHELOÛS fut Roy d'Etolie, & se noya dans la riuere de Thoas, qui sourdant de la montagne de Pinde en Theffalie, & faisant la separation de l'Etolie d'auec l'Acarnanie, passe par la Perrhebie, & se desgorge par deux rameaux dans le golfe de Maliae: & depuis cet accident quitta son vieil nom pour porter celuy de son pauvre Roy miserablement noyé en l'outre-passant. Plutarque au liure des riuieres le tesmoigne ainsi, & le fait fils del'Ocean, & de la Nymphé Nays: Alcee, del'Ocean ou Tethys, & de la Terre: Hecataë, du Soleil & de la Terre. Cet Acheloüs demanda vn iour en mariage Deianire fille d'Oenee Roy d'Etolie, laquelle luy fut accordee. Mais Hercule passant par le pays, la demanda pareillement, & luy fut aussi promise. Il fut donc question de se battre à qui l'auroit. Acheloüs voyant qu'Hercule estoit plus fort que luy, se transforma premierement en Serpent moucheté de taches, puis-aprés en Taureau: & derechef en forme d'homme ayant la teste d'un bœuf, mais comme il venoit la teste baissée contre Hercule pour le ferir de ses cornes, il l'empoigna par la droite à deux mains, & la luy rompit, si que la douleur qu'il sentoit le contraignit de faire ioug, & d'entrer en composition pour la rachepter, laquelle il retira moyennant celle d'Amalthee fille de Hæmon, suiuant ce qu'escriit Alcime en l'histoire de Sicile, ce qu'Ouide touche en l'Epiistre de Deianire:

Voyez  
li. 2. c. 1. &  
li. 5. ch. 13.

*Acheloüs cueillit d'une mine pleurense  
Sa corne en pieces mise, & dans son eau bourbense  
S'en alla replonger son chef estrôpié.*

Corne  
d'Amal-  
thee, & ses  
propre-  
tez.

Amalthee fut nourrice de Iupiter. Car Melisse Roy de Candie eut deux filles, à sçauoir, Amalthee & Melisse, lesquelles nourriront Iupiter de lait de cheure, & de miel. Les autres disent que c'estoit vne cheure ainsi nommée, & que les filles de Melisse s'appelloient Amalthee & Iside, auxquelles sa mere Rhee le donna pour le nourrir en cachette. Et quand il fut en aage, il logea cette cheure entre les estoilles, & donna l'une des cornes d'icelle à ses nourrices pour digne recompense de leurs peines, s'enrichissant de cette faculté, que quiconque la possederait, obtiendrait sur le champ tout ce qu'il viendrait à

souhaitter, fust à boire, fust à manger. Pherecyde escrit que ce n'estoit pas vne cheure; mais bien la fille de Harmon Roy d'Aérolie dite Amalthee, qui auoit vne corne non de cheure, ains de taureau, doüée de telle vertu & propriété. Or il ne se faut pas estonner si Acheloüs voulant combattre Hercule se transforma en taureau; puis que quand il demanda Deianire il se desguisa en plusieurs formes, selon ce que Sophocle dit es Trachynes, à sçauoir premierement, en forme de taureau: secondement de serpent marqueté: tiercement d'homme équipé d'une teste bouuine, de la touffue barbe duquel, & des longs floes de poil y estans, couloient de gros surjons d'eau viue potable & claire comme celle d'une belle fontaine. Car c'est sordinaire des Poëtes, de faire les riuieres semblables à des taureaux, soit parce que deualans avec impetuosité elles font vn bruit qui ressemble au meuglement des taureaux; ou à cause qu'elles sillonnent la terre comme font les bœufs & taureaux de charuë, ou bien à cause de leurs tournoyemens & retours à guise de cornes; ou parce qu'on oit ordinairement les aumailles meugler autour des riuieres où sont les meilleurs & plus gras pasturages. On donne aussi le nom de Dragons aux riuieres, pour raison de leur longue estenduë, tortillant de costé & d'autre tout ainsi que font les serpens qui se trainent à fleur de terre. Au demeurant Sappho a escrit qu'Acheloüs a le premier meslé l'eau avec le vin: c'est pourquoy Virgile au premier des Georgiques en parle ainsi.

Riuieres  
accompa-  
gnées au  
taureau  
par les  
Poëtes.

— *si trouuez par vos loix  
Les raisins meslangez au bruuage Achelois.*

Aussi les anciens apelloient toutes sortes d'eaux propres à mesler avec le vin, du nom d'Acheloüs: comme entr'autres le Poëte Achee introduit les Satyres se plaignans que parmy leur vin on leur mesloit de l'eau qu'ils appellent Acheloüs.

¶ Voilà quant à la Fable d'Acheloüs. On le fait fils de l'Océan ou de Thetys, ou du Soleil & de la Terre: d'autant que toutes les riuieres naissent de la mer & des fontaines & lieux souterreins cauerneux. On ne dit point quelles femmes il a eu; toutesfois Panyasis a laissé par escrit que Callirhoë, Castalie, & les Serenes furent les filles, qui à l'instigation de Iunon osèrent prouoquer les Muses à chanter: lesquelles vaincues, les Muses leur arracherent les plumes de leurs ailes, & s'en firent des chapeaux, témoin Pausanias en l'estat de Bœo-  
ce. Il eut aussi vne autre fille, appelée Dirce, qui fut muée en fontaine, dans laquelle Euripide es Bacches diët que Bacchus fut lauë dès qu'il fut né. Comme ainsi soit donc que les elemens ont entr'eux vne muruelle vicissitude de changement, & que les rais du Soleil attirerent des vapeurs de l'Océan & du dessus de la terre, il s'en engendre des neiges, des gresles, & des pluyes qui font enfler & croistre les

Mytho-  
logue  
d'Ache-  
loüs.

Serenes  
plumees.

O O O ij

Acheloüs  
pourquoy  
transformé  
en  
Dragon.

riuieres: c'est pourquoy l'on le fait fils de l'Océan. La Terre est sa mere, ou parce qu'elle se dissout en eau, comme étant son plus proche element, ou parce que les riuieres naissent de l'air enclos en icelle Terre, quand elle se change en eau. Ephore au liure des poids d'Asie écrit que le Dieu des Oracles enioignoit presqu'en tous les aduis qu'il donnoit, qu'on sacrifiait à Acheloüs. Pour cette cause plusieurs ont estimé que l'Oracle n'entendist pas vne riuiere passant par l'Acarnanie, mais la vertu & la force en general des eaux; comme de fait ils appelloient aussi du nom d'Acheloüs, l'eau qu'on employoit es sermens & sacrifices, suiuant le tesmoignage dudit Ephore. Car l'eau de cette riuiere d'Acheloüs estoit tres-bonne à boire & tres-saine, qui passant par l'Acarnanie se iette dans la mer vers les Isles Echinas, selon le dire d'Herodote en son Euterpe. Nous auons exposé pourquoy c'est qu'on dit qu'il se transforma en taureau. Il se transforma aussi en serpent ou en dragon, pource que les riuieres courent à val d'un cours sinueux, & parce que quand les pluyes continuelles ne le font point enfler, il est fort doux & coy; alors on luy donne vne forme humaine, avec vne teste de taureau à cause du bruit qu'il mene sur ses riuies. Hercule, comme dit Strabon au dixiesme liure, allié du Roy Oenee, se plaissant à obliger la race des hommes, fit plusieurs aqueducs du long de ceste riuiere, de laquelle par conduits il tira force ruisseaux pour abruuer le pays circonuoisin, & rehaussa le cours de ladite riuiere de bonnes & fortes turcies & leues pour l'empescher de se plus desborder & faire aux terres le degast qu'elle auoit accoustumé. Voilà pourquoy l'ayant par ce moyen affoiblié en la diuisant en plusieurs canaux, il fut dict qu'il auoit rompu vne corne de taureau à Acheloüs, & que pour la r'auoir il en donna vne autre pleine d'abondance de tous biens: parce que sans doute le pays foisonnoit beaucoup plus en rapport de grains qu'auparauant. Mais cette riuiere venant à tarir peu à peu, donna subiect à la Fable susdicte, qui n'est feinte qu'en l'honneur d'Hercule. Je ne voy pas qu'outre l'histoire elle contienne autre chose, sinon que par prudence & adresse on rend vtile & commode, ce qui estoit le plus nuisible, comme nous voyons en cet exemple, donnant tesmoignage de la prudence d'Hercule, lequel est suffisamment exposé. Il faut consequemment traicter du Sanglier de Calydon.